

Le Messenger

Bulletin d'information des membres de l'Amicale de la Guerre Electronique de l'Armée de Terre

Sommaire

<i>Editorial</i>	
<i>Réflexion</i>	<i>Page 2</i>
<i>Propaganda – Intelligencia</i>	<i>Page 3</i>
<i>Miniwatt contre Elbi</i>	<i>Page 4</i>
<i>Historia Nostalgia</i>	<i>Page 5</i>
<i>Les aventures de Skilippi</i>	<i>Page 6-7</i>
<i>Hommage</i>	<i>Page 8</i>
<i>Notre carnet</i>	<i>Page 9</i>
<i>Who's who</i>	<i>Page 9</i>
<i>Les grands rendez-vous</i>	<i>Page 9</i>
<i>Voyage</i>	<i>Page 10</i>
<i>Actualités</i>	<i>Page 11 à 13</i>

Chers amicalistes,

Dans ce cinquième bulletin de liaison, vous trouverez un hommage à notre ancien doyen, Alexis TENDIL, pionnier de la guerre électronique qui nous a quitté le 5 octobre 2005 à l'âge de 109 ans.

Comme lors de chaque parution les péripéties de notre sergent Skilippi vous ferons revivre une anecdote incroyable et vécue lors de son séjour aux FFA.

Un sondage vous est proposé afin de se retrouver entre nous, au printemps 2007, sur des sites chers à notre cœur tels que BERLIN, WEIMAR, DRESDE, etc qui ne manquerons pas de vous rappeler quelques souvenirs.

N'hésitez pas à nous faire parvenir toutes documentations, histoires ou anecdotes dont nous sommes friands.

Bonne lecture.

Le Comité de Direction

Réflexion

La guerre élec au quotidien.

Où en est le monde aujourd'hui ? OBL (Oussama Ben Laden), le leader d'Alquaïda court toujours, le protocole de Kyoto ne fait toujours pas recette (Montréal), les chinois se tuent au travail dans la manufacture mondiale, les banlieues françaises s'enflamment spontanément, quel est le lien de tout ceci ? L'électronique, l'électronique appliquée, décortiquée, managée, diffusée, bradée pénétrant les vies des hommes jusqu'à saturation. L'Internet tout d'abord qui offre des possibilités de communications et des ressources d'information telles que même les plus puissantes armées du monde ne pouvaient se les offrir, la gestion électronique des multiples lieux de consommation (de la cafetière à l'automobile, etc ...) qui nous délivrent des contraintes quotidiennes et nous permettent de consommer sans regarder toujours plus, toujours plus longtemps. L'électronique qui toujours dans l'éclatement géographique entre les liens de créateur ou de concepteur et les liens de production faisant de la Chine la première usine du monde avec toutes les conséquences qui en découlent. L'électronique encore dans la surmédiatisation des événements heureux ou malheureux surtout diffusés par la pléthore de stations de radio et de chaînes de télévision terrestre ou satellitaire. L'électronique enfin dans ce formidable moyen de communication, d'information, de diffusion, de gestion et de jeux que sont les téléphones portables. Grâce à ce petit bijou de la technologie tout un chacun peut à sa convenance devenir un bienfaiteur de l'humanité ou son pire ennemi. L'espionnage industriel, photographique, le piratage d'information, moyen d'alerte du grand et du petit banditisme, traître de la vie privée, mais aussi balise de repérage de disparu en montagne ou en mer, avertisseur de danger sur les routes, facteur de performance dans la mise en œuvre de moyens de secours (rapidité et précision), incroyable moyen de liaison entre les personnes pour rassurer ou soulager la solitude du quotidien et la guerre électronique dans tout cela ? Elle est quotidienne. Pas une heure, pas une minute, pas une seconde, pas une seule activité sur cette terre qui ne passe de près ou de loin par l'électronique. Savoir comprendre, reconstituer, trouver, informer, commander, acheter, vendre, prospecter ou découvrir. Les guerres modernes se déroulent tous les jours sous nos yeux sans même que nous n'y prenions garde. L'information, la finance, la météorologie, la publicité, les trafics de toute nature, les marchés de la consommation, les ressources du terrorisme sont tous des affrontements par électronique interposée. L'action militaire traditionnelle, idéologique, territoriale ou religieuse ne représente plus qu'à peine dix pour cent de l'ensemble de ces conflits.

En quoi notre association est-elle concernée ? Que pouvons-nous faire ? Un seul mot d'ordre : RECRUTER, participer à l'effort, faire connaître notre association. Recruter des anciens pour profiter de leurs connaissances et freiner les forces de la solitude du grand âge. Recruter des cadres pour maintenir le contact avec le quotidien de notre domaine, enfin recruter des jeunes, des très jeunes même, afin de transmettre nos expériences et de donner du corps et de la visibilité à notre métier. Repousser l'exclusion dont ils sont victimes pour en faire les acteurs d'aujourd'hui et les décideurs de demain.

KERSCH Eric

Propaganda - Intelligencia

L'Arme des TRANSMISSIONS est l'Arme du COMMANDEMENT

Les fonctions du Transmetteur l'amènent à manipuler des messages très importants et des documents du Chiffre.

Pour lui, plus que pour tout autre, la **conservation du Secret** est :

- une **question d'honneur**
- d'une **extrême importance**.

Ce que vous avez vu et entendu pendant votre Service, les autres doivent l'ignorer ;
N'en parlez à personne :

SECRET PROFESSIONNEL !

Règles pour la Conservation du Secret en général

--00--

Le Français est
trop CONFIANT ;

Il se lie trop facilement.

Le Transmetteur doit être
MEFIANT :

Pour lui, l'**ESPION** est

PARTOUT.



Méfiez-vous !

Miniwatt contre ELBI



Historia - Nostalgia

VOICI LA CONTEXTURE DE VOTRE COMPTE RENDU

- 1 - Numéro du véhicule
- 2 - Couleur et marque
- 3 - Heure et date de l'observation
- 4 - Lieu de l'observation (donner des détails tels que nom de ville, numéro de route ou d'autoroute, numéro de borne kilométrique ou coordonnées, si possible, sur autoroutes, entre quelles sorties, etc...)
- 5 - Direction suivie par le véhicule s'il se déplaçait
- 6 - Nombre, sexe, vêtements des passagers
- 7 - Observations particulières : les passagers étaient-ils hors du véhicule, prenaient-ils des photos, avaient-ils des jumelles, prenaient-ils des notes, etc...

Le véhicule était-il engagé dans un convoi, était-il à proximité d'installations ou d'unités militaires, près d'un terrain de manœuvre, etc...

VOICI la plaque minéralogique d'un véhicule de la MISSION MILITAIRE SOVIETIQUE DE LIAISON auprès du Général C. C. F. F. A. (M. M. S. L. - BADEN)

Chaque voiture a son propre numéro dans la série 60



Si vous observez un véhicule de la M. M. S. L. RENDEZ COMPTE IMMEDIATEMENT

- soit à votre chef de corps,
- soit au détachement prévôtal,
- soit au poste de sécurité militaire.

AGISSEZ VITE ! SOYEZ PRECIS

BLOCAGE

1. - LES VEHICULES DE LA M.M.S.L. DOIVENT ETRE ARRETES DANS LES CIRCONSTANCES SUIVANTES :

- a) Dans une zone interdite permanente (Z. I. P.) ou temporaire (Z. I. T.) sauf sur les autoroutes qui restent libres à la circulation en toutes circonstances,
- b) Au cas où la M. M. S. L. observe avec intérêt toute installation ou activité militaire (dépôt, caserne, exercice, etc.) française ou alliée.

2. - UN BLOCAGE PEUT ETRE EFFECTUE PAR TOUT MILITAIRE DES FORCES FRANÇAISES D'ALLEMAGNE.

Pour arrêter le véhicule, ne pas employer la force, ne pas mettre de vie en danger. Si possible, le véhicule de la M. M. S. L. doit être bloqué par des véhicules français pour l'empêcher de quitter les lieux.

Une fois le blocage réalisé :

VOUS DEVEZ	VOUS NE DEVEZ PAS
<ul style="list-style-type: none">- Faire preuve de politesse militaire en demandant aux passagers leur identité,- Vous assurer que le véhicule de la M. M. S. L. n'a pas la possibilité de s'échapper par surprise en franchissant un fossé, un talus,- Assurer la sécurité du lieu d'immobilisation en organisant la circulation et en vous assurant que la gendarmerie arrive sur les lieux pour vous relever.	<ul style="list-style-type: none">- Interroger ou questionner les membres de la M.M.S.L.- Ouvrir les portes ou fouiller le véhicule soviétique,- Dire aux soviétiques qu'ils sont détenus,- Discuter avec les soviétiques ou leur permettre de vous intimider par des menaces,- Laisser partir le véhicule soviétique à moins d'en avoir reçu l'ordre de l'autorité supérieure.

Les aventures du Sergent Skilippi



Skilippi II. Le retour de campagne frontière.

L'automne avait été particulièrement pluvieux et la manœuvre très éprouvante. Sur le chemin du retour, l'unimog Shelter du Sergent Skilippi tombe en panne sur l'autoroute à hauteur de l'aéroport de Francfort. La bande d'arrêt d'urgence étant très étroite à cet endroit (sortie d'un parking), le conducteur engage les roues droites sur le bas côté. Une longue attente sous la pluie commence. Une autre rame approche. Dans celle-ci l'un des unimog est équipé d'une barre de remorquage. On attelle le véhicule de Skilippi et en avant c'est parti ... sur 3 mètres !!!! Les deux roues droites sont complètement embourbées jusqu'au moyeu, le pont avant reposant sur le béton, le MOG est bel et bien planté ! Faute de mieux, les ex-sauveteurs repartent, en promettant l'envoi du Lot 7 dès leur arrivée au quartier. FIN DE LA PREMIERE TENTATIVE.

L'attente se poursuit. La polizei de passage, s'arrête puis repart rassurée par la promesse de l'arrivée imminente du dépannage. Les sauveteurs arrivés au quartier s'enquière du Lot 7. Celui-ci est bien présent (encore attelé à un autre véhicule), mais sans équipage. Après avoir été averti par la permanence, le service de dépannage repart vers Francfort.

Arrivé sur les lieux, la mise en place du triangle de remorquage oblige le berliet à rouler sur le bas-côté. Qu'à cela ne tienne on passe en 6x6. Marche arrière, accrochage, marche avant et ... même punition... Ca patine ! Pas de problème, blocage des différentiels et c'est reparti. Le berliet part en crabe, ripe sur le bord en béton mais ne parvient pas à remonter. Comble de malchance, au bout de 10 mètres la roue avant droite de l'unimog tombe dans l'ornière du Lot 7 et tout le pont frotte sur le béton. FIN DE LA DEUXIEME TENTATIVE.

Grâce à la jeep d'accompagnement un téléphone est rapidement trouvé au Rasthof Autobahn suivant pour réclamer le TBU. Hélas demain c'est dimanche, ce qui lui interdit de circuler. La polizei repasse et voyant l'état de cet équipage, décide de faire baliser le site afin de prévenir tout accident. Vers 22 heures, le TBU quitte le quartier Foch, en route pour le sauvetage. A son arrivée il est décidé de sortir l'ensemble des 2 véhicules grâce au treuil en traction et à la grue de relevage. Impossible d'ôter le triangle de remorquage vrillé, bloquant les goupilles et autres manilles. Hélas, 3 fois hélas, c'est à peine si l'ensemble bouge, tout juste a-t-on réussi à faire poser la roue avant du Lot 7 sur le béton. Fort de cet avantage, une barre de remorquage est installée entre le TBU et le Lot 7. Les trois conducteurs se coordonnent, le premier pour tirer, le deuxième pour aider à tirer et pour remonter sur le béton de l'autoroute, et le troisième pour suivre en braquant les roues. Au top départ les moteurs rugissent, le convoi s'ébranle et dans un grand fracas, le TBU bascule sur la droite et s'immobilise trois mètres plus loin. Deux grandes dalles de fonte protégeant des raccordements téléphoniques encaissés

dans le bas-côté viennent de céder sous les essieux arrière droit du TBU, projetant les morceaux sur les boîtiers de raccordement qui n'en demandaient pas tant ! A peine quelques minutes se sont écoulées qu'à nouveau la polizei arrive, étonnée de nous voir encore là. Ils inspectent les lieux, à la vue des dégâts leur sourire n'est plus de mise. Une inspection approfondie à l'aide de leur puissant moyen d'éclairage révèle l'ampleur de la catastrophe.

Résumons : *trois véhicules inséparables (1 TBU + 1 Lot 7 + 1 unimog) sont à moitié couchés dans le bas côté d'une autoroute à 2 fois 4 voies, aux abords du plus grand aéroport de la RFA, de nuit...et à la veille d'un dimanche. Et, cerise sur le gâteau, un appel radio prévient la polizei qu'une partie des liaisons téléphoniques de l'aéroport sont coupées, occasionnant de très gros problèmes de gestion.*

EPILOGUE : *La polizei prend les choses en mains. Deux voies de l'autoroute sont fermées à la circulation, ainsi que le parking dès six heures du matin, un dimanche. Une grue de 60 tonnes vient relever les trois véhicules l'un après l'autre. L'unimog est placé sur un camion porte engin. La Bundespost vient remplacer deux plaques et réparer les dégâts pendant qu'un certain nombre d'avions sont déroutés sur d'autres aéroports. Vers 15 heures, l'autoroute est rendue à la circulation après avoir occasionné un bouchon de plus de 50 kilomètres. De retour au quartier, les mécaniciens du 2A réparent l'unimog du sergent Skilippi en deux minutes. Il ne s'agissait en fait que d'un allumeur desserré qui avait tourné sur lui-même et occasionné l'arrêt du moteur.*

Texte à l'attention de notre camarade Jean-Paul GERMAIN nouvel adhérent, mécanicien émérite du temps des FFA.

Hommage

Alexis Tendil, pionnier de la guerre électronique.

Le « Poilu » Alexis Tendil, restera dans l'histoire comme un des pionniers de la guerre électronique pour avoir intercepté, en octobre 1918, un message du chancelier du Reich informant le Pape de la capitulation imminente de l'Allemagne.

Né le 16 août 1896 au Teil (Ardèche), Alexis Tendil a passé son certificat d'études et deviendra électricien comme le souhaitent ses parents.

A la déclaration de guerre en 1914, l'armée ne veut pas de lui, il ne partira qu'en janvier 1917.

Affecté au 7^{ème} régiment du Génie d'Avignon, il part pour le champ de bataille. Chemin faisant, de par sa spécialité civile il est envoyé en formation à Paris, à l'Ecole Militaire. Outre les cours d'électricité, on lui apprend le morse où il excelle. « J'étais toujours le premier » affirmait-il.

Après sa formation, il est envoyé au front, près du Chemin des Dames. Son rôle : capter des messages allemands.

Il passe des heures à épier le moindre « ta ti ta ti ta ta ». Début octobre, jeune sapeur télégraphiste, il intercepte un message d'une dizaine de lignes en allemand, qu'il ne comprend pas.

« Je ne sais pas ce que tu as pris, mais quand les officiers ont découvert ton message, ils sont devenus comme fous » lui dit l'estafette, revenu de l'état-major.

Le message provient du prince Max de Bade, nouveau chancelier du Reich, qui informe le Pape Benoît XV de la prochaine capitulation de l'Allemagne. L'Armée française, qui avait prévu une offensive massive, annule tout. Combien de vies ont été épargnées grâce à notre télégraphiste ? On ne le saura jamais !!!!

Après l'armistice, Alexis Tendil poursuit son métier d'électricien avant de rentrer en 1945 aux houillères de Molières-sur-Cèze (Gard). Il prend sa retraite en 1960.

Il habitait toujours chez lui, à Saint-Genest-de-Beauzon (Ardèche), et recevait souvent la visite de ses deux petits-enfants.

Il était l'un des huit derniers témoins de la Grande Guerre. Il a été inhumé dans sa petite commune, en toute simplicité. La présence d'un piquet d'honneur du 28^{ème} Régiment de Transmissions basé à Issoire, rappelait que le Poilu avait été un pionnier de la guerre électronique.

En 2001, il avait été récompensé de son acte par l'insigne d'argent de la Guerre électronique – numéro 2198 au titre des « Pionniers des services d'écoutes ». (Voir messenger n°002 – mai 2004)

ADIEU Mr TENDIL

Une gerbe a été envoyée par le comité de direction pour ses obsèques.

Notre Carnet

IN MEMORIAM

Notre doyen Monsieur Alexis TENDIL nous a quitté le mercredi 5 octobre 2005, à l'âge de 109 ans.

CARNET ROSE

Monsieur et Madame PROCQUEZ sont heureux de vous annoncer la naissance de leur petite fille Pénélope le 11 avril 2005.

Who's Who

Actuellement nous sommes 184 adhérents.

Nous ont rejoint : (depuis dernier « Messenger »)

ARNAUD Jean-François (CDC 54°RT) – BOUFFIER Michèle – BOULANGER Eric – BUSSIÈRE Nadia – CHAIGNEAU Christophe – CORNIÈRE Marc – DAMHET Jean – FERREUX Frédéric – GASTEBLED Alain – HUGUENIN Jean – JARIO Rudolph – PETIT Patrick – RESSE Olivier – ROSSIGNOL Philippe – SAINT-GEORGES Rémy

Ont démissionné :

FERRANDIER Alain – GLEBOCKI Jean-Romain – LEQUIEN Michel – MARQUET Michel – MAURY Christian – NARDY Jean-Louis.

Les grands rendez-vous

07 avril 2009: Nuit du 44^{ème} Régiment de Transmissions

11 juin 2006 : Journée portes ouvertes 44^{ème} régiment de transmissions à Mutzig

Voyage Berlin 2007

Ceci s'adresse aux amicalistes et à leurs amis.

L'amicale envisage un voyage de 5 jours à Berlin (3 jours sur place), avril ou mai 2007. L'accent sera mis sur Berlin Est sans pour autant négliger la partie Ouest et Postdam.

Le prix envisagé se situe aux alentours de 600 euros par personne, (montant susceptible d'évoluer en fonction du nombre de participants).

Ce prix calculé sur la base de 40 personnes comprend :

- voyage en autocar grand tourisme
- hébergement en hôtel
- accompagnement d'un guide durant le séjour
- entrée dans les différents musées
- assurance maladie/rapatriement
- assurance annulation (en cas de désistement, fournir les justificatifs nécessaires)

Ne comprend pas :

- les boissons et les dépenses personnelles.

De façon à planifier le déplacement, nous vous demandons de bien vouloir donner votre choix (avril ou mai) avant le 1^{er} mars 2006.

Pour plus d'information, contactez le 03 88 38 28 63. ou sur Internet <http://ageat.asso.fr/>

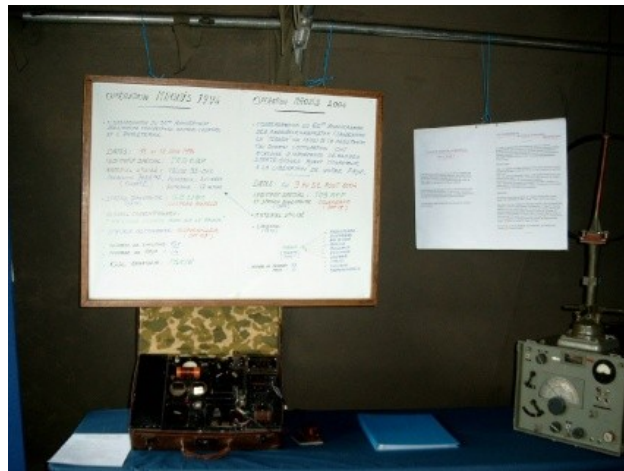


Actualités

JOURNEES PORTES OUVERTES 44 RT – 5 juin 2005



Le Stand



Valise radio des résistants et le RG 1



La méhari F II

JOURNEES PORTES OUVERTES 54 RT – 12 juin 2005



L'AGEAT en manoeuvre
à Oberhoffen

L'ancien et le
nouveau se côtoient
harmonieusement



Actualités

SAINT GABRIEL 44 RT – 21 septembre 2005

Commémoration du 60^{ème} anniversaire de la libération de l'Alace



Arrivée des autorités

Fresque historique :
arrivées des
combattants de
l'ombre



Au faisceau !



Fresque historique : jonction des
troupes américaines et soviétiques
à TORGAU

Actualités

ASSEMBLEE GENERALE CF3E – 15 octobre 2005



Ambiance studieuse pendant les travaux de l'assemblée



Préparation aux agapes



Les gentils organisateurs

Le repas



Château de Chantilly